

L'hon. M. FIELDING: Nous ne pouvons pas nous baser sur une autre chose que les calculs d'un ingénieur de renom.

M. SPROULE: A propos d'ingénieur de renom, je ne veux pas commettre la moindre injustice envers M. Schreiber, mais j'avoue franchement que je crois que le Gouvernement peut obtenir de lui, à l'égard de n'importe qui, une estimation qui lui convient.

L'hon. M. FIELDING: L'honorable député doit parler d'autrefois et des gouvernements précédents. Tout ce que je puis dire, c'est que j'ai constaté que M. Schreiber était un fonctionnaire fidèle et consciencieux, et que je n'ai jamais connu personne qui aurait osé lui proposer de faire une estimation qu'il n'aurait pas jugée exacte en tous points.

M. SPROULE: Nous avons besoin d'autres preuves que le marché passé avec M. M. P. Davis relativement au canal de Cornwall. M. Schreiber a déclaré sous sa propre signature que la somme était juste et raisonnable et il a conseillé au ministre des Chemins de fer de la payer. Et le ministre des Chemins de fer en a fait autant. Mais l'auditeur général a élevé la voix pour déclarer qu'il ne paierait pas cette somme parce que c'était un vol manifeste. La somme fut réduite de \$52,000 à \$29,000—ce qui était \$10,000 de trop au dire de l'auditeur général—et fut accepté comme paiement intégral.

L'hon. M. FIELDING: Je ne me rappelle pas les circonstances de l'affaire Davis. Mais quiconque connaît M. Schreiber croira que toute estimation qu'il a pu faire a été faite avec la plus entière bonne foi et pouvait être considérée par le Gouvernement comme l'estimation d'un ingénieur de renom et d'une expérience consommée.

M. AMES: Quelle a été son estimation du coût de la division des montagnes?

L'hon. M. FIELDING: Je ne me le rappelle pas.

M. AMES: Trente mille dollars par mille, n'est-ce pas?

L'hon. M. FIELDING: Je ne saurais me la rappeler.

M. AMES: On calcule maintenant qu'elle coûtera \$80,000 par mille. Voilà une estimation très exacte de la part d'un ingénieur; n'est-ce pas?

L'hon. M. FIELDING: Les circonstances dont dépend le coût des entreprises publiques ont énormément changé depuis. Le fait seul que la section des prairies a coûté beaucoup plus que l'estimation. . . .

M. HUGHES: Pourquoi?

L'hon. M. FIELDING: Pour cinquante raisons.

M. HUGHES: Faites-nous en connaître quarante-neuf?

L'hon. M. FIELDING: Si le temps me le permet plus tard, je n'en énumérerai pas seulement quarante-neuf; je ferai connaître les cinquante. L'honorable député (M. Hughes) ne sait-il pas que la main-d'œuvre coûte plus cher qu'autrefois?

M. HUGHES: Non.

L'hon. M. FIELDING: Moi, je le sais.

M. HUGHES: Non. Je demande pardon au ministre—il ne le sait pas.

L'hon. M. FIELDING: Je n'ai pas payé les ouvriers moi-même, mais je tiens mes renseignements de ceux qui les ont payés et je crois, je suis convaincu. . . .

M. HUGHES: Je sais à quoi m'en tenir.

L'hon. M. FIELDING: L'honorable député ne doit pas en savoir beaucoup plus long que moi. Il tient ses renseignements des autres, ainsi que moi. Mais je déclare, d'après des renseignements puisés aux meilleures sources, que la main-d'œuvre coûte beaucoup plus cher qu'auparavant.

M. HUGHES: Qu'y a-t-il encore?

L'hon. M. FIELDING: Le prix des traverses a doublé.

M. HUGHES: Pourquoi?

L'hon. M. FIELDING: Parce que ceux qui les façonnent reçoivent des salaires plus élevés. Allez dans les aciéries demander au bureau pourquoi le chemin de fer coûte plus cher et on vous répondra: C'est parce que nos ouvriers ont de plus forts salaires.

Quelques VOIX: Oh! oh!

M. HUGHES: Quel est le prix actuel des rails?

L'hon. M. FIELDING: C'est moi qui ai la parole.

M. HUGHES: Je désire demander. . .

M. L'ORATEUR SUPPLEANT: Silence!

M. HUGHES: J'ai le droit de poser une question, si celui qui a la parole me le permet.

L'hon. M. FIELDING: Je dis donc: Allez dans les aciéries et on vous dira. . .

M. HUGHES: Le ministre me permet-il de lui poser une question?

L'hon. M. FIELDING: Vous m'interrompez.

M. HUGHES: Fort bien.

L'hon. M. FIELDING: On vous dira que les ouvriers reçoivent de plus forts salaires. Ceux qui façonnent les traverses sont mieux rétribués. Entrez dans le bureau de l'entrepreneur et il vous apprendra qu'il reçoit le double de ce qu'il recevait auparavant.